



Ill. de Walid Taher extraite de
[Abou Karkoubeh, Monsieur
Bazar] أبو كركوبية, Nabihah Mhaydli,
Dar al-Hadaeq, 2019

Voici une sélection riche en coups de cœur ! De belles réalisations originales et très inventives, mettant en scène la langue arabe, nous sont proposées par Dar Onboz, au Liban. Le port a jauni, à Marseille, enrichit sa proposition de livres bilingues arabe-français par de nouveaux titres, dont certains invitent à un jeu de manipulation de l'ouvrage. Des thématiques variées, parfois légères et pleines d'humour, parfois complexes et dures, une grande variété de publications et une diversité des genres sont représentées dans ce choix fait par notre [Comité de lecture Monde arabe](#). Une sélection qui illustre la richesse et la vitalité d'une production en plein essor !

Bonnes lectures !

Livres d'images

♥ [Abou Karkoubeh, Monsieur Bazar] أبو كركوبية

Nabihah Mhaydli, ill. Walid Taher
Beyrouth (Liban) : Dar al-Hadaeq, 2019
36 p. : ill. coul. ; 26 x 21 cm
ISBN 978-614-439-148-8 : 19 €

À partir de 8 ans

Abou Karkoubeh, « Monsieur Bazar », est un homme seul qui ne peut s'empêcher d'accumuler chez lui tournevis, bouteilles de toutes sortes, casseroles et couverts, papiers, clés... Sa maison en est pleine et bientôt, il ne reste plus de place pour lui. Il dort et vit sur son canapé jaune, l'unique endroit encore vide de sa demeure. Le narrateur, un enfant du quartier, et ses amis s'inquiètent pour cet homme et décident de l'aider. En son absence, ils vident sa maison. Mais Abou Karkoubeh ne quitte pas son canapé jaune pour autant. Petit à petit, il se remet à remplir les lieux de mille et un objets. En grandissant, le narrateur apprend que cette frénésie de rassembler tout et n'importe quoi reflète en réalité un grand vide affectif. Un jour, une comptine chantée par des enfants lui rappelle Abou Karkoubeh. Elle parle d'un personnage qui ressemble beaucoup à l'homme de ses souvenirs. Et si cette chanson parlait de lui ?

On salue le sujet traité dans l'album au texte entièrement vocalisé. En effet, on rencontre rarement dans la littérature de jeunesse du Monde arabe un personnage en marge de la société qui souffre d'un trouble compulsif. La tristesse et la solitude d'Abou Karkoubeh sont palpables dans le dessin qui réussit à rendre le personnage très touchant.

Les illustrations sont un bric-à-brac coloré où l'on peut s'amuser à repérer des objets de tout type. Un enchevêtrement de traits, de couleurs et de contrastes entre les formes pleines et celles dont Walid Taher n'a esquissé que les contours.

Cet album a reçu le prix Etisalat 2019 du meilleur album jeunesse arabe. (SR)

L'Arbre الشجرة

Mathilde Chèvre, ill. Mathilde Chèvre et Nour Azuélou, trad. en arabe Le port a jauni
Marseille (France) : Le port a jauni, 2019 (Les aventures de Zoë, 5)
[28] p. : ill. coul. ; 10 x 10 cm
ISBN 978-2919-51-154-9 : 5,50 €

À partir de 3 ans

Les éditions Le port a jauni nous livrent une nouvelle aventure de la petite Zoë. Cette fois-ci, son papa l'invite à l'aider à planter des arbres. Tout d'un coup, les arbres hauts en couleurs et aux formes fantasmagoriques l'interpellent : « Zoë, on est là ! ». Zoë en est toute retournée... et avec elle le petit livre qui change de sens et se lit maintenant dans le sens de la lecture en arabe : « Dis Zoë, quel genre d'arbre es-tu ? », « Ben ! Je suis Zoë ! »

Puis son papa l'appelle, Zoë revient dans le monde « normal »... et on retourne le livre à nouveau.

Les arbres sont représentés comme des êtres qui ressemblent à des animaux, des oiseaux, des poissons à feuillage. Les illustrations sont en noir et blanc lorsqu'il s'agit du monde réel de Zoë, et en couleur dès que la fillette entre dans ses rêveries.

Comme dans les autres aventures de Zoë, il est amusant de lire dans plusieurs sens, de gauche à droite, de droite à gauche, de haut en bas.

Le petit format carré convient parfaitement à la manipulation nécessaire à la lecture de l'histoire. Seul petit bémol, quelques approximations dans la syntaxe et la grammaire du texte arabe, partiellement vocalisé. (SA)

[Le Baiser de l'ange] قبلة ملاك

Sahar Naja Mahfouz, ill. Laia Carrera

Sharjah (Émirats arabes unis) : Kalimat, 2019

[28] p. : ill. coul. ; 28 x 23 cm

ISBN 978-9948-24-658-9 : 20 €

À partir de 6 ans

Malak, « ange » en arabe, est le prénom d'une petite fille. Un ange a déposé un bisou sur le ventre de sa maman, lorsque cette dernière était enceinte d'elle. Et la marque de ce baiser s'est imprimée sur la joue de la petite fille.

Malak grandit et le bisou rouge grandit avec elle. Cette marque intrigue tout le monde, on se demande si c'est une cicatrice provoquée par une chute... Tout cela inquiète la petite fille, mais sa maman la rassure : elle lui avoue que l'ange lui a donné ce bisou qui demeurera toute la vie sur sa joue pour la protéger. L'ange a dû aussi déposer un bisou sur la joue de ses copines, mais le seul bisou qui demeure visible est celui de Malak. Il l'accompagne partout et elle en est très contente.

Les belles illustrations, dans des tons pastel, sont stylisées et un peu énigmatiques. Elles apportent poésie et douceur à cette histoire qui nous rappelle le tendre album [Nichan] نيشان, lequel abordait aussi le thème de la tache de naissance et de son acceptation par les enfants. Les deux titres font partie de nos conseils de lecture pour répondre aux besoins des parents... mais surtout des enfants ! Le texte est partiellement vocalisé. (SA)

Le Café القهوة

Walid Taher, trad. en arabe (Égypte) « Le crabe » [Le port a jauni]

Marseille (France) : Le port a jauni, 2018 (Les aventures de Baar et Gabal)

[21] p. : ill. coul. ; 10 x 10 cm

ISBN 978-2919-51-140-2 : 5,50 €

À partir de 3 ans

Baar et Gabal sont deux drôles d'oiseaux qui vivent en bord de mer et sont amis. Ils discutent en arabe, dans des bulles de bande dessinée, de leurs émotions et de leur relation. Aussi le livre se lit-il de droite à gauche. Mais les propos de Baar et Gabal sont traduits en français... par un crabe ! Puisque nous sommes en bord de mer... Dans cette deuxième aventure de Baar et Gabal, Gabal décline toutes les propositions que lui fait Baar. Il ne veut ni boire du café, ni jouer au ballon, ni creuser un trou, ni chanter avec lui. Aussi Baar s'interroge : comment être amis dans ces conditions ? Un peu de bleu pour le ciel et les vagues, un dessin au feutre noir, et un jaune lumineux, une mise en page innovante et efficace caractérisent la collection dans laquelle paraît ce petit livre carré racontant une histoire d'amitié. Sur les pages de garde, des dessins - ballon, pelle et seau de plage, notes de musique, tasse à café... - évoquent ce que Baar a proposé à Gabal. Le texte n'est pratiquement pas vocalisé et la graphie arabe choisie est « manuscrite », les caractères assez gros, les phrases sont simples, courtes... Aussi le texte se dit-il aisément.

Une variation originale et réussie au niveau du traitement et de la présentation du livre bilingue. Les enfants s'approprient volontiers ce petit livre, avec peut-être, au départ, l'aide d'un adulte ou d'un enfant plus âgé. (LV)

Chat perché لعبة نيك على العالي

Mathilde Chèvre, ill. Mathilde Chèvre et Carmen Aidé, trad. en arabe Le port a jauni

Marseille (France) : Le port a jauni, 2019 (Les aventures de Zoë, 6)

[28] p. : ill. coul. ; 10 x 10 cm

ISBN 978-2919-51-155-6 : 5,50 €

À partir de 3 ans

La petite Zoë est triste, et quand elle est triste, elle se pose beaucoup de questions, des questions existentielles. Elle se dit qu'elle n'est ni à la mode, ni forte, ni belle, ni heureuse, ni magicienne... Autant de choses qui la font douter d'elle-même. Elle est Zoë et elle le sera toujours, mais qui est vraiment Zoë ?

Heureusement que ses amis sont là pour la sortir de ses inquiétudes. Les voilà qui l'attendent pour jouer à chat perché !

Ce petit livret carré propose des sens variés de lecture ; comme toujours dans cette collection, il faut parfois retourner le livre pour continuer à lire. Les illustrations, de style naïf, deviennent colorées lorsque Zoë entre dans son univers onirique et fantasmagorique. Quelques approximations, au niveau de la syntaxe et de la grammaire, sont à déplorer dans le texte arabe très partiellement vocalisé. (SA)

[Le Corbeau joue de la flûte] الغراب يعزف على الناي

Al-Hasan Benmouna, ill. Hasan Amikan
Beyrouth (Liban) : Dar al-Hadaeq, 2019
29 p. : ill. coul. ; 26 x 21 cm
ISBN 978-614-439-146-4 : 13 €
À partir de 5 ans

Le corbeau ne sait que faire de ses journées, il n'est capable de rien. Tout d'un coup, il se dit qu'il a envie de devenir chanteur. Comme on se l'imagine, l'idée ne plaît pas aux autres animaux qui doivent supporter son chant peu mélodieux. Personne n'arrive à le convaincre d'arrêter et cela devient insupportable. Le rossignol réussit finalement à détourner le corbeau de sa nouvelle passion ; patiemment, il lui apprend le chant et le solfège. Le corbeau s'achète une flûte... et c'est la révélation, il est doué ! Petit à petit, tous les animaux se mettent à apprendre à jouer d'un instrument. Aujourd'hui, dans cette forêt, leur musique vous fait rêver de jour comme de nuit.

Qui n'a pas envie de croire que ses rêves peuvent se réaliser et que chacun a en lui un talent qui ne demande qu'à être révélé, même le corbeau ?

La couverture donne envie de découvrir la suite : des couleurs vives dont l'éclat est renforcé par un vernis sélectif très réussi. On retrouve les formes géométriques chères à l'illustrateur iranien pour représenter les animaux, ce qui leur donne un air un peu figé et ahuri renforcé par des représentations de face ou de profil. Un joli album dans son ensemble. (SR)

[Les Habits de fête] ملابس العيد

Hanin Hammouda, ill. Rima Koussa
Beyrouth (Liban) : Dar al-Hadaeq, 2019
19 p. : ill. coul. ; 23 x 23 cm
ISBN 978-614-439-152-5 : 10 €
À partir de 3 ans

Une fillette revient à la maison avec sa mère après avoir acheté la robe et les chaussures de ses rêves, qu'elle portera pour « l'aïd » ou « la fête » (référence aux fêtes religieuses musulmanes). Elle enfille sa robe, tourne sur elle-même pour la faire virevolter... Et ne veut plus quitter sa robe neuve ! Sa mère doit insister pour qu'elle l'enlève enfin. Et la fillette, une fois au lit, rêve de sa robe. Une histoire toute simple, à partir d'un fait certes anodin, mais qui compte beaucoup pour un enfant. Le texte est simple, entièrement vocalisé – ce qui en facilitera la lecture – et joue sur la taille et la couleur des caractères pour mettre en relief certains passages du texte. La calligraphie suit le mouvement de la fillette en train de tourner. Les illustrations de l'artiste syrienne Rima Koussa sont gaies, toniques, et très parlantes. Un album très plaisant. (LV)

♥ [Il est cinq heures de l'après-midi !] إنها الخامسة عصراً !

Hayfa Nooman al-Kazimi, ill. Atefe Maleki Joo
Beyrouth (Liban) : Dar al-Hadaeq, 2019
[32] p. : ill. coul. ; 22 x 28 cm
ISBN 978-614-439-158-7 : 16 €
À partir de 6 ans

Quel personnage extraordinaire que la grand-mère du narrateur ! Un jour, elle décide de cultiver son jardin et de faire pousser ses propres fruits et légumes. Les membres de sa famille restent dubitatifs... Mais cette grand-mère n'est pas du genre à se décourager pour si peu ! Elle fait ses recherches sur Internet, consulte des spécialistes, rédige des fiches... Et un beau jour elle se lance dans l'aventure. Planter, bêcher, arroser, arracher les mauvaises herbes, rien ne lui fait peur ! Tous les jours, à 17h précises, elle s'occupe de son jardin, parle à ses plantes, les bichonne, tout cela avec l'aide de son petit-fils qu'elle a enrôlé et qui prend des photos pour documenter toutes les étapes du processus. Arrive le jour où la grand-mère prépare tout un déjeuner avec uniquement des produits de son jardin. Sa famille doit bien admettre alors que ses fruits et légumes sont nettement meilleurs que ceux du commerce... À la fin de la saison, les plantes mortes seront transformées en compost, pour nourrir les plantations à venir.

Un beau modèle que cette héroïne féminine droite dans ses bottes, convaincue, engagée, moderne... L'illustration la représente voilée, parée de couleurs vives, gaies. Le texte rend bien la complicité et l'amour qui unissent la grand-mère et le petit-fils, un peu complice malgré lui de ses « folies ». Un bel album pour célébrer un personnage haut en couleurs, tout en distillant subtilement un message écologique ! (HC)

Collection [Jad et Tala] سلسلة جاد وتالا

Taghreed al-Najjar, ill. Ali al-Zein
Amman (Jordanie) : Dar al-Salwa, 2019
24 p. : ill. coul. ; 22 x 22 cm
11,90 €
À partir 3 ans

Trois nouvelles publications dans la collection Jad et Tala. Toujours sur la même ligne éditoriale, ces albums décrivent une situation de la vie quotidienne de Tala et de son frère Jad : lorsque maman tombe malade, tout le monde se met en quatre pour entretenir la maison ; que faire quand Tala demande à ses proches si elle peut jouer avec eux, et que tout le monde lui répond non ? Enfin, lorsque l'amie de Tala a un nouveau jouet, une belle voiture, Tala décide d'en construire une pour elle-même... (NS)

[Maman est malade] ماما مريضة ISBN 978-9957-04-200-4

[Tala, non !] لا يا تالا! ISBN 978-9957-04-202-8

[La Voiture de Tala] سيارة تالا ISBN 978-9957-04-186-1

[Le Jardinier qui plante des radis] مزارع الفجل

Ali Hamadi, ill. Rabia Goudarzi

Beyrouth (Liban) : Dar Al Hadaeq, 2019

26 p. : ill. coul. ; 27 x 21 cm

ISBN 978-614-439-151-8

À partir de 7 ans

Notre héros est un poulpe qui découvre un jour un coffre rempli de radis. Ne comprenant pas à quoi peuvent bien servir ces petites choses, il pose la question aux animaux marins, jusqu'à ce qu'il obtienne la bonne réponse. Il faut les planter ! Il entreprend donc de le faire... sous l'eau.

Le début de cette histoire promettait de belles choses, mais elle se termine... en queue de poisson.

Nous retiendrons tout de même la beauté des illustrations pour le rendu des expressions, l'humour anthropomorphe et les couleurs dynamiques. (NS)

[Je ne suis pas toi] أنا لست أنت

Jikar Khorshid, ill. Fares Garabet

Beyrouth (Liban) : Dar al-Hadaeq, 2018

27 p. : ill. coul. ; 26 x 21 cm

ISBN 978-614-439-121-1 : 10,90 €

À partir de 6 ans

Lorsque Madame Hyène rencontre Monsieur Rhinocéros broutant tranquillement une délicieuse herbe verte dans la prairie, grande bavarde et qui plus est vantarde comme elle est, elle ne peut s'empêcher de vouloir de toutes ses forces le convaincre que la seule nourriture valable est la viande et non pas cette herbe fadasse qu'il adore, que l'eau de la source lointaine est tellement meilleure que celle du fleuve tout proche où il s'abreuve, qu'elle est certainement la plus élégante de tous les animaux de la région, que le seul film intéressant est celui qu'elle préfère, que le modèle ultime de tout un chacun devrait être son valeureux grand-père...

Le Rhinocéros commence par protester en répétant gentiment : « Oui, mais moi, je ne suis pas toi ». Puis, quoi que placide de nature, il finit par s'énerver au point d'envoyer voler la hyène dans les airs d'un bon coup de corne. La voyant dans un piteux état, il la soigne néanmoins, et lui apprend que pour qu'ils puissent s'entendre, il lui faudra accepter que « Moi, je ne suis pas toi ».

Cette petite fable malicieuse est accompagnée des illustrations vivantes et très expressives du dessinateur et caricaturiste syrien Fares Garabet, qui renforcent encore l'espièglerie de l'histoire. Le texte est vocalisé, mais d'un niveau assez soutenu et littéraire. (MW)

[Kharbasha] خربشة

Rinad Hamid, ill. Fares Garabet

Beyrouth (Liban) : Dar al-Hadaeq, 2018

[23] p. : ill. coul. ; 25 x 21 cm

ISBN 978-614-439-123-5 : 9,90 €

De 4 à 7 ans

Nous sommes dans une pièce dont la porte est entrebâillée. Un mur blanc, sur lequel est accroché un tableau. Au sol, deux pots de peinture, des pinceaux, et des empreintes de pieds nus, certaines à la peinture verte, d'autres à la peinture rouge. Le décor est planté. Tournons la page. Sur le même mur blanc se trouvent maintenant des empreintes de main, rouges ou vertes. Page suivante : sur le même pan de mur ont été ajoutés des traits griffonnés, et sont esquissés une maison, un cœur, une spirale, de l'herbe, et des plantes, ou bien de petits arbres. En tournant les pages, on avance dans la pièce, et l'on découvre plus loin sur le mur quelques fruits et légumes, d'une facture assez réaliste, puis un paysage avec des nuages, des arbres, et, picorant dans l'herbe, une poule et ses poussins. Les auteurs de tous ces dessins, une fillette et un petit garçon travaillent déjà sur un autre mur, où chats, chien, et lapin voisinent avec une girafe. Nous les rejoignons, comme leur mère... Va-t-elle les gronder ?

Le livre est conçu comme un traveling, le lecteur avançant de double page en double page dans la grande pièce où les deux enfants sont à l'œuvre. La composition est plutôt réussie, mais l'on peut regretter que les personnages, dotés d'un teint un peu trop rose, semblent plaqués sur le décor.

L'édition dans le monde arabe propose peu ou pas d'histoires sans paroles (ou livres sans texte). L'éditeur craignait-il que les parents ou les enseignants soient perplexes devant cet album ? C'est sans doute pour cela qu'à

la fin du livre se trouvent deux textes assez denses : le premier explique le rôle du gribouillage et du dessin chez l'enfant, pratique nécessaire à son développement et qu'il met en œuvre spontanément sur la surface qui se présente à lui, comme un mur... ; le second fournit un mode d'emploi de ces histoires sans paroles aux parents et aux éducateurs, puis explique l'intérêt de ce type d'ouvrage.

Le sujet du livre est intéressant, les illustrations de qualité dans l'ensemble, mais l'on peut regretter le parti pris pédagogique très cadré qui sous-tend le mode d'emploi. Souhaitons que les parents et les éducateurs n'hésitent pas à s'en écarter, pour laisser davantage d'autonomie à l'enfant, ce qui serait plus en accord avec le thème du livre. (LV)

♥ [Koozi] كوزي

Anastasia Qarawani, ill. Maja Kastelic
Amman (Jordanie) : Dar al-Salwa, 2019

[28] p. : ill. coul. ; 27,5 x 21,5 cm

ISBN 978-9957-040-97-0 : 12,90 €

À partir de 3 ans

Koozi, le chat aux yeux dorés, l'ami fidèle d'un petit garçon, a disparu. Celui-ci, inconsolable, le cherche partout et l'attend jour et nuit... Jusqu'à ce que sa maman lui annonce que Koozi ne reviendra pas. Une rencontre permet au petit garçon de partager son chagrin avec une personne capable de compatir avec lui : Sani a également perdu son chat et en souffre terriblement. L'explication apaisante de la mère soulage enfin le petit garçon : Koozi est parti vivre au ciel, et les étoiles ne sont rien d'autre que les yeux de Koozi et de tous les autres chats qui veillent sur leurs amis et les protègent dans la nuit. Il partage cette pensée lumineuse avec sa nouvelle amie Sani, parvient à vaincre ses peurs nocturnes et fait paisiblement le deuil de son chat.

Le trait charbonneux des illustrations nous plonge dans une atmosphère sombre et poétique. La mise en page, très soignée, crée un bel équilibre entre les images s'étendant sur des doubles pages et le texte qui s'y intègre. La planche représentant le ciel où les yeux des chats disparus brillent est particulièrement réussie.

Un bel album pour aborder la question de la mort avec un enfant. (HB)

♥ [Mémoires du village de riz] مذكرات قرية الأرز

Haima al-Mufti, ill. Dina Sami

Sharjah (Émirats arabes unis) : Kalimat, 2017

[108] p. : ill. coul. ; 14 x 19 cm

ISBN 978-9948-18408-9 : 11 €

À partir de 9 ans

Quel ouvrage étonnant que ce petit livre ! Les pages faisant penser à un vieux carnet avec un effet de matière, l'illustration faite de sketches noirs, d'aquarelles colorées ou de photographies, la typographie choisie, la mise en page travaillée, tout dans la forme du livre concourt à une première impression très favorable : nous avons affaire à un ouvrage différent, savamment conçu, où chaque détail a été pris en compte.

Cette impression se confirme à la lecture du texte. De quoi est-il question ? D'un sujet original, inattendu : l'agriculture et son impact sur la vie d'un village. Et la lecture nous entraîne...

Dans un village dédié entièrement à la culture du riz, les temps sont durs. Les récoltes sont insuffisantes et de mauvaise qualité depuis des années. Tout le monde est convaincu que la solution est d'aller travailler en ville, et la seule façon d'y arriver est d'avoir de bons résultats à l'école en apprenant par cœur les enseignements dispensés, comme d'annoncer que la seule culture qui convient au sol du village est celle du riz. Mais Wahid (ou le Seul) n'est pas comme tout le monde ; il parcourt les villages alentour, se renseigne sur les cultures en place, lit les ouvrages des Anciens, et reste persuadé d'une chose : il faut passer de la culture du riz à celle des arbres fruitiers ! Mais être à contre-courant n'est jamais simple. Les enseignants le considèrent comme un cancre, tous ses amis se moquent de lui... Wahid persiste, reste au village après le départ de ses amis pour la ville, plante des arbres fruitiers. Et les résultats sont là ! Les générations passent, la culture des arbres fruitiers se répand, le village s'enrichit, de plus en plus de terres sont dédiées à la culture des fruits, et cela même dans le delta des deux fleuves proches du village. Wahid est entré dans la légende, au rang des Anciens dont il consultait les ouvrages... Mais après des années et des années de richesse, voilà que le rendement des arbres du delta baisse, que la récolte est insuffisante. Et dans cette situation de crise, où tous sont convaincus qu'il faut quitter le village pour la ville, survient Farid (ou l'Unique) qui, comme Wahid avant lui, a une vision différente des choses...

Le texte s'achève sur une question posée au lecteur et des pages laissées vides qui pourraient accueillir sa créativité. Une belle réussite que cet ouvrage très innovant ! (HC)

Le Mixeur الخلاط

Walid Taher, trad. en arabe (Égypte) le crabe [Le port a jauni]

Marseille (France) : Le port a jauni, 2018 (Les aventures de Baar et Gabal)

[21] p. : ill. coul. ; 10 x 10 cm

ISBN 978-2919-51-139-6 : 5,50 €

À partir de 3 ans

Baar et Gabal sont deux drôles d'oiseaux qui vivent en bord de mer. Les deux amis discutent en arabe de leurs émotions et de leur relation, et ces conversations sont rendues dans des bulles, façon bande dessinée. Aussi le livre se lit-il de droite à gauche. Et les propos de Baar et Gabal sont traduits en français... par un crabe, puisque nous sommes en bord de mer.

Dans cet album, Gabal demande à Baar ce qui lui fait peur. « Tout », répond Baar, qui craint la nuit, les crabes, les coquillages, le mixeur, le sèche-cheveux.... Gabal lui demande alors ce qui le rassure. Un peu de bleu pour le ciel et les vagues, un dessin au feutre noir, un jaune lumineux, ainsi qu'une mise en page innovante et efficace caractérisent la collection dans laquelle paraît le petit livre carré qui nous propose cette histoire d'amitié. Sur les pages de garde, des dessins évoquent les sujets de crainte de Baar : coquillages, crabes, mixeur, étoile et croissant qui symbolisent la nuit... Le texte n'est pratiquement pas vocalisé, la graphie arabe est manuscrite, les phrases sont simples, courtes, les caractères assez gros, aussi le texte se lit-il aisément. Une variation originale et réussie sur le thème du livre bilingue. Un petit album que les tout-petits pourront s'approprier. (LV)

[Mon calendrier à moi] روزنامتي المميزة

Randa Kourani, ill. Maya Majdalani

Beyrouth (Liban) : Dar al-Saqi, 2019

24 p. : ill. coul. ; 20 x 27 cm

ISBN 978-614-03-2062-8 : 10 €

À partir de 5 ans

Randa est à l'âge où l'on apprend les chiffres. Elle s'amuse en comptant tout sur son chemin : les escargots, les nuages, les antennes paraboliques, les pigeons... tout ce qu'elle peut compter. Elle adore compter les jours, très nombreux sur le calendrier de la salle de classe.

Randa découvre que son papa organise son temps et ses rendez-vous sur l'agenda de son téléphone. Sa maman note sur le calendrier de la cuisine les anniversaires qu'elle ne veut pas manquer. Les calendriers sont partout, même chez ses grands-parents agriculteurs qui en ont besoin pour noter les événements qui ponctuent la vie de leur ferme.

Randa décide donc de créer son propre calendrier : plein de prénoms, garni de dessins et surtout indiquant ses rendez-vous importants, comme l'anniversaire de Loulou, sa poupée...

Cet ouvrage, aux illustrations enfantines et gaies, et au texte vocalisé et facile d'accès, donnera peut-être à certains l'envie de créer leur propre calendrier ! (SA)

[Un héros d'un genre différent] بطل من نوع آخر

Fatima Sharafeddine, ill. Rasa Jonikaité

Sharjah (Émirats arabes unis) : Kalimat, 2019

[40] p. : ill. coul. ; 28 x 23 cm

ISBN 978-9948-10-312-7 : 20 €

À partir de 6 ans

Quand ses amis jouent au foot, Sari lit ; on l'appelle alors « le héros de la lecture ». Il est « le héros de l'heure exacte » quand il chronomètre les sprints, « le héros des châteaux de sable », bâtis quand les autres nagent... Sari est prêt à renoncer à tous ses titres de « héros » juste pour pouvoir courir, nager, et sauter sur le lit comme tout le monde... Car Sari a un cœur malade, il ne peut donc pas faire d'effort physique.

Arrive le jour où le petit garçon est opéré du cœur. Il récupère petit à petit et devient capable, lui aussi, de courir avec les autres, de jouer et de sauter. Mais il reste spécial d'une certaine façon, car il est le seul à avoir une cicatrice sur la poitrine, cicatrice que son amie Maria appelle « la porte secrète vers le cœur de Sari ».

Cet album traite avec délicatesse d'une thématique rarement abordée dans la littérature de jeunesse en langue arabe, celle d'un enfant malade. La parole du narrateur sonne juste, ses émotions sont rendues avec authenticité, sans pathos. Mais les illustrations sont très inégales : certaines captent avec justesse une attitude, une émotion, un moment d'échange, alors que d'autres restent froides, figées, et n'arrivent pas à véhiculer l'émotion contenue dans le texte. Dommage... (HC)

♥ [Une goutte plus une goutte... font la mer] نقطه ورا نقطه... بيعملوا بحر

Nadine R.L. Touma, ill. Leen Charafeddine

Beyrouth (Liban) : Dar Onboz, 2018

n.p. : ill. coul. ; 11 x 17 cm

ISBN 978-9953-465-53-1

À partir de 6 ans

Dar Onboz avait publié, en 2009, [Une goutte plus une goutte... font la mer], un texte de Nadine Touma illustré par Hiba Farran. « Il était une fois, il y a très très très longtemps, une goutte de lumière petite, toute petite (...) ». Cette goutte de lumière était devenue soleil, le soleil avait créé la lune, la lune avait créé l'étoile... Une vision très poétique de la création de l'univers, en arabe dialectal libanais, entièrement vocalisé, qui jouait sur les mots et les sonorités. Elle nous conduisait jusqu'à la chambre d'une petite fille, dans un monde encombré de bruits et de gens, qui découvrait en elle une goutte de lumière...

Dans ce nouveau livre, publié en 2018, presque tout change : l'album au format à l'italienne devient un leporello au format à la française, avec des pages dépliantes en accordéon imprimées des deux côtés et tenues par une page de couverture en carton à chaque bout. Le texte, toujours en arabe dialectal libanais, a subi de très légères coupes. Il est présenté comme un poème, avec des retours fréquents à la ligne et une mise en page qui renforce son rythme et accentue son côté poétique, voire onirique. D'une écriture manuscrite, on passe à des caractères d'imprimerie. Un autre changement majeur est celui de l'illustratrice. Leen Charafeddine propose des illustrations très graphiques en bleu, jaune, vert ou blanc, qui apportent un contrepoids très intéressant à la poésie du texte. Une belle réussite ! (HC)

Zag et Babou

Eva M. Dietrich, ill. Hiba Farran, trad. de l'anglais Marwan El-Ahdab

Beyrouth (Liban) : Samir Éditeur, 2019

[32] p. : ill. coul. ; 29 x 22 cm

ISBN 978-9953-313-11-5 : 13 €

À partir de 6 ans

Ce livre est la réédition en format cartonné de l'album *Le Gros câlin arc-en-ciel*, paru en 2010 dans un format plus grand avec une couverture brochée. C'est l'histoire de l'amitié entre deux petits singes rigolos, Zag et Babou. Le jour où Babou doit s'absenter pour jouer avec son groupe de musique, Zag se sent triste et abandonné. Alors Babou lui offre son beau pull arc-en-ciel. Ainsi, lorsque Zag se sentira seul, il pourra enfiler le pull et sentir l'odeur de son ami ; il aura ainsi l'impression que celui-ci est à côté de lui. Une belle histoire, très bien servie par des illustrations tendres, drôles et très originales, mêlant collage et pastels. (MW)

Existe aussi en version arabe (trad. en arabe Antoine Tohmé) : ضمة حنان كبيرة بلون قوس قزح

Contes

[La Citrouille qui roule] البيطينة المتدحرجة

Nabiha Mhaydli, ill. Hasan Amikan

Beyrouth (Liban) : Dar al-Hadaeq, 2018

23 p. : ill. coul. ; 15 x 30 cm

ISBN 978-614-439-137-2 : 11 €

À partir de 8 ans

Une vieille femme veut rendre visite à sa fille, mais elle doit traverser une forêt peuplée d'animaux sauvages affamés. Comment faire pour éviter de leur servir de repas ? À chaque animal qu'elle rencontre, la vieille dame promet la même chose : après quelques jours passés chez sa fille, elle deviendra grosse et grasse et sera plus digne d'être mangée ; l'animal n'a qu'à l'attendre... Et c'est cachée dans une grosse citrouille qu'elle le croquera au retour, affirmant que non, elle n'a jamais vu de vieille dame dodue ! Et si l'animal pouvait juste donner un petit coup à la citrouille, pour l'aider à rouler ?

Un conte léger et drôle qui fait l'éloge de la ruse pour berner même les animaux les plus effrayants, à condition de ne pas se laisser impressionner !

Les illustrations, dans ce format à l'italienne très allongé, sont hautes en couleurs avec des personnages stylisés. Le mot désignant la vieille femme (al-'ajūz العجوز) est mis en exergue tout au long du récit grâce à des pastilles de couleurs différentes. Le texte est entièrement vocalisé. Une belle lecture que celle de ce conte qui pourrait donner des idées aux lecteurs ! (SA)

[Des histoires d'Irlande pour les enfants] قصص للأطفال من أيرلندا

Eithne O'Connell et Máire Uí Dhufaigh, trad. Mahmoud Abdel-Fattah, Eithne O'Connell et Máire Uí Dhufaigh, ill. Ahmad al-Khalidi

Premier tome : « Saghayour et Dahbour et autres histoires » « الكتاب الأول » صغیور ودحبور وقصص أخرى

Un recueil d'histoires pour enfants des Iles Aran appelées « Guth Na Mara » ou le son de la mer

مجموعة من القصص للأطفال من جزر أران تسمى (جوث نا مارا) صوت البحر

Deuxième tome : « Des histoires du patrimoine » « الكتاب الثاني » قصص من التراث

Ramallah (Palestine) : Tamer Institute for Community Education, 2018

33 p. : ill. coul. ; 21 x 26 cm

ISBN 978-9950-27-007-7 | ISBN 978-9950-27-018-3

À partir de 9 ans

Le projet de traduction des littératures jeunesse palestinienne et irlandaise, « Nour al-chams » ou « Lumière du soleil », réunit des étudiants et des professeurs des universités de Birzeit et de Dublin, ainsi que la maison d'édition irlandaise Gathanna Gréine, située sur l'île Inis Oirr en Irlande, et l'Institut Tamer pour l'éducation communautaire, basé à Ramallah, en Palestine. Il s'agit de faire connaître la culture de chaque pays à travers des traductions d'ouvrages pour la jeunesse, que ce soit des œuvres issues du patrimoine oral ou des créations plus récentes.

Dans ces histoires, on rencontre des personnages mythiques, comme des leprechauns (ou « lutins irlandais »), un peuple qui vit sous la mer, un roi avec des oreilles d'âne, des princes et princesses transformés en cygnes pour 900 ans, ou des personnages ordinaires, comme un paysan pas serviable du tout et son voisin serviable pour deux, un jeune agriculteur amoureux des livres... Les textes, partiellement vocalisés, sont agréables à lire. Les illustrations, aux couleurs pastel et ocre, aux formes souvent carrées, apportent une note assez moderne à ces ouvrages.

Une belle initiative que cette publication, qui permet aux enfants palestiniens de s'ouvrir à une culture très différente de la leur. (HC)

Les deux ouvrages sont téléchargeables au format pdf à l'adresse : <http://hdl.handle.net/20.500.11889/5739>

[Histoires comme ça] قصص من هنا وهناك

Rudyard Kipling, adapt. Nathalie Perrony, trad. en arabe Sarah Ammar, ill. Sébastien Pelon

Sharjah (Émirats arabes unis) : Kalimat, 2019

83 p. : ill. coul. ; 25 x 29 cm

ISBN 978-9948-24-572-8 : 29 €

À partir de 10 ans

On aurait pu se réjouir de voir une édition en arabe, chez Kalimat (Émirats arabes unis), du célèbre *Just So Stories for Little Children* ou *Histoires comme ça* de Rudyard Kipling, ce classique délectable publié en 1902 réunissant 12 contes étiologiques. On aurait eu tout lieu de se réjouir... si l'ouvrage proposé en arabe avait été à la hauteur du texte original.

À la lecture de cette traduction, plusieurs questions se posent. D'abord, le choix de la source peut étonner : pourquoi avoir choisi comme texte de départ une édition française des *Histoires comme ça*, publiée par Auzou en 2013, et non pas le texte original en anglais ? Pourquoi avoir choisi de ne publier que 10 des 12 histoires présentes dans l'édition française ? Pourquoi avoir enlevé (comme c'est le cas dans l'édition française) les poèmes (un par histoire) qui existent dans l'édition originale, et cela sans fournir aucune explication au lecteur, alors que ce choix - indépendamment du fait qu'il soit justifié ou non - est expliqué dans l'édition française ? Et comment interpréter les libertés extravagantes que prend la traductrice dans son travail ? Non seulement l'esprit du texte d'origine n'est pas respecté, mais de plus la traduction en arabe est assez fantaisiste : quand Kipling écrit « O my Best Beloved », la traductrice vers l'arabe écrit « يا ابنتي العزيزة » « Oh ma chère fille » (cf. « Le chat qui marchait toujours seul »). Même si l'on sait que Kipling avait imaginé ces contes étiologiques pour sa fille Josephine, a-t-on le droit d'inclure cette information alors que lui-même ne l'a pas fait ? Et ceci n'est qu'un exemple parmi d'autres des choix « étonnants » opérés dans cette traduction, dans une publication qui ne rend pas justice à une œuvre majeure, connue internationalement. Les familiers de l'œuvre de Kipling seront sans doute déçus par cette publication. Espérons qu'une nouvelle édition en arabe, plus respectueuse du texte original en anglais, voie bientôt le jour... (HC)

[Histoires de derviches] حكايات الدراويش

Muhannad al-Aqous, ill. Amani al-Baba

Le Caire (Égypte) : Nour al-Maaref, 2019

64 p. : ill. coul. ; 22 x 22 cm

ISBN 978-977-840-038-3 : 14 €

À partir de 9 ans

Trente contes courts mettent en scène un derviche (darwīch) ou homme sage dans une intrigue qui aboutit à chaque fois à une situation inattendue. Ce modeste recueil de contes philosophiques nous invite avant tout à la méditation. Il est destiné aux plus jeunes, mais les adultes l'apprécieront tout autant. La lecture est agréable, grâce au texte aéré et aux illustrations, toujours placées sur la page de gauche, qui évoquent les peintures sur verre très populaires au Moyen-Orient ou les personnages du théâtre de marionnettes arabes.

Servis par une belle plume, fluide et riche en vocabulaire, qui rappelle le style des contes arabes, les textes sont entièrement vocalisés. (SA)

À lire également, dans la même série : [\[Le Conteur a dit\] قال الراوي](#)

Poésie

L'Enfant bleu الطفل الأزرق

Vincent Calvet, trad. en arabe Aymen Hacen, ill. Zeynep Perinçek

Marseille (France) : Le port a jauni, 2019 (Poèmes)

[22] p. : ill. coul. ; 22 x 17 cm

ISBN 978-2919-51-149-5 : 9 €

À partir de 9 ans

C'est un enfant, les fesses pleines de sable, qui joue au bord de l'eau. Il jette des cailloux sur les mouettes mais elles s'envolent en se moquant de lui. Une petite fille s'approche. Il lui tire la langue. Elle lui offre une fleur, il la piétine. Elle pleure. A-t-il des remords ? Il la tient par la main et lui fait des bisous.

Ces courts poèmes nous amènent, par petites touches, au plus près de cet enfant, du sable, de la mer, du ciel, des mouettes qui rient et crient, du vieux monsieur qui ronfle dans sa chaise longue, de ce dimanche sans école fait de ciel bleu, de pelles et de seaux et de coquillages ramassés.

Les très belles illustrations de paysages très stylisés, dans des tons ocre et bleu, sont tirées d'une grande peinture dont on a retenu des détails « comme l'enfant bleu s'attache aux détails du monde ».

La traduction en arabe est acceptable. Le texte arabe n'est pas vocalisé.

Le livre porte le titre en arabe sur la 4ème de couverture, ce qui suggère la possibilité d'un double sens de lecture. Toutefois, le texte doit être lu dans le sens de lecture français car les poèmes mis bout à bout racontent une petite histoire, contrairement à d'autres recueils de poèmes des éditions Le port a jauni pour lesquels, les poèmes étant indépendants les uns des autres, les deux sens de lecture peuvent fonctionner. (MW)

Les Herbes folles الأعشاب المبعثرة

Angélique Villeneuve, trad. en arabe Golan Haji, ill. Eugénie Rambaud

Marseille (France) : Le port a jauni, 2019

28 p. : ill. coul. ; 17 x 22 cm

ISBN 978-291-951-146-4 : 9 €

À partir de 9 ans

Fidèle à sa ligne éditoriale, Le port a jauni nous propose un livre-objet qui révolutionne l'édition bilingue. Il est manipulable dans les deux sens de la lecture, étant parfaitement adaptable à la langue de son lecteur. En effet, le poème, une ode à la nature subtilement écrite par Angélique Villeneuve, peut se lire dans les deux sens de la lecture, en français comme en arabe, et le lecteur se prête au jeu de la manipulation de cet ouvrage. D'ailleurs, l'illustration d'Eugénie Rambaud sert littéralement de fil de lecture, puisqu'il s'agit d'un fil de coton brodé sur du papier, puis embelli par des feuilles dessinées autour. Dans les deux sens, le feuillage du fil devient de plus en plus imposant, puis disparaît, pour réapparaître ensuite.

C'est donc un beau livre poétique que le lecteur tient entre les mains, que ce soit au niveau du texte ou des illustrations. (NS)

[Qui suis-je ?] من أنا؟

Soha Abou Chakra, ill. Inna Ogando

Doha (Qatar) : Dar Jami'at Hamad Bin Khalifa lil-Nachr, 2019

[32] p. : ill. coul. ; 22 x 28 cm

ISBN 978-992-713-703-7

À partir de 8 ans

Voici un livre original, qui détonne dans le paysage éditorial arabe pour la jeunesse ! Dans chacune des quatorze devinettes proposées dans l'album, quelqu'un ou quelque chose se décrit à la première personne sous forme d'un poème en trois strophes rimées et rythmées, partiellement vocalisées. Il s'agit de deviner de qui il s'agit... L'illustration, vive et très colorée, est amusante ; elle contient des indices pour aider à trouver la réponse à la devinette, ou propose un jeu ou un travail manuel à réaliser, toujours en lien avec le thème du poème. Les devinettes sont intéressantes, dans la mesure où elles suscitent la réflexion du lecteur sans être trop difficiles. Impossible d'opter pour la solution de facilité en cherchant les réponses : le livre ne les propose pas ! Le texte en quatrième de couverture le dit clairement avec humour : ce livre ne s'adresse qu'aux intelligents ! Alors, prêts à relever le défi ? (HC)

♥ Roubaiyat de la mer رباعيات البحر

Sayed Hegab, ill. Walid Taher, [traduit de l'arabe (dialecte égyptien) Stéphanie Dujols]

Marseille (France) : Le port a jauni, 2019 (Poèmes)

[3] p. - [19] p. dépl. : ill. coul. ; 22 x 17 cm

ISBN 978-2-919511-53-2 : 9 €

À partir de 11 ans

Onze quatrains du poète égyptien Sayed Hegab sont proposés dans cet album bilingue qui est aussi un livre d'artiste. Dès la couverture et les premières pages s'offre au lecteur un monde onirique qui se déploie ensuite en panorama à déplier, masqué en grande partie par un jeu de pliage. Les couleurs sourdes et douces qu'utilise l'illustrateur Walid Taher – jaune, ocre, bleu, gris – sont les couleurs du ciel, du sable, de la mer. Ses dessins au crayon de couleur et au crayon-cire restituent un univers à la limite de la terre et de l'eau, reflétant l'esprit des poèmes de Sayed Hegab ici présentés, dont la mer est le thème commun – la mer pouvant être la métaphore de la vie.

Stéphanie Dujols a rendu très subtilement en français le sens, le rythme, et la musicalité de ces petits poèmes écrits en dialecte égyptien. Le texte en arabe n'est que partiellement vocalisé, mais il se lit aisément. Les enfants, mais aussi les adultes, pourront rêver et s'interroger devant ce livre très original. (LV)

Premières lectures

♥ Le Catcheur mystérieux

Hélène Gloria, ill. Stéphanie Alastra
Beyrouth (Liban) : Samir Éditeur, 2019 (Farfelu)
32 p. ; 18 x 14 cm
ISBN 978-614-443-537-3 : 6 €

À partir de 7 ans

Un combat de catch est organisé dans la ville de Basile et Messaoud ! Qui osera défier le champion Ali Gattor? Qui est donc le catcheur masqué Rhino Feross ? Est-ce le boucher ? Le facteur ? La surprise lors du combat sera de taille...

Coup de cœur pour cette première lecture dans une collection que nous connaissons bien chez Samir Éditeur, la collection Farfelu. Les illustrations sont dynamiques et rigolotes, et ne laissent rien transparaître de la surprise de la fin. L'autrice manie bien le suspense, et la fin – féministe – est rafraîchissante.

Nous attendrons patiemment la version en arabe, puisque Samir éditeur a l'habitude – bienvenue – de nous proposer des versions en français et en arabe des mêmes ouvrages. (NS)

[Le Secret de la panthère mouchetée] سر الفهد المرقط

Taghreed al-Najjar, ill. Ali Chamseddine
Amman (Jordanie) : Dar al-Salwa, 2019
[83] p. : ill. coul ; 20 x 14 cm
ISBN 978-995-704-170-0 : 12,90 €

À partir de 7 ans

Adel et Amjad sont deux garçons liés par une belle amitié malgré leurs différences de caractère. Leur complicité est telle qu'ils font tout ensemble, le meilleur et... le pire ! Un jour, contre la volonté de leurs parents, ils s'inscrivent sur un site de rencontres destiné aux adultes. Amjad se lasse rapidement, mais Adel s'y connecte chaque jour après avoir fait la rencontre d'un étudiant, « la panthère mouchetée ». Leurs conversations tournent surtout autour de la famille d'Adel et de la bijouterie de son père, jusqu'au jour où cette même bijouterie est cambriolée durant l'absence du père. C'est ainsi qu'Adel prend conscience de la supercherie de la Panthère mouchetée, et décide de lui tendre un piège avec Amjad, afin que le voleur soit arrêté par la police et qu'il rende les bijoux.

Il s'agit là d'un roman de prévention, servi par une intrigue passionnante à rebondissements, pour sensibiliser les adolescents aux risques bien réels d'Internet auxquels ils sont exposés. Des activités sur le sujet sont d'ailleurs proposées à la fin du roman. Des illustrations retracent les événements et reflètent les sentiments des personnages tout au long de cette mésaventure. Une lecture à conseiller ! (HB)

Romans

♥ [À qui appartient cette poupée ?] لمن هذه الدمية؟

Taghreed al-Najjar
Amman (Jordanie) : Dar al-Salwa, 2019
[203] p. ; 21 x 15 cm
ISBN 978-995-704-205-9 : 10,90 €

À partir de 12 ans

Imaginez une poupée perdue en 1948 et retrouvée en 2002 ! Aussi magique que cette histoire puisse paraître, elle reflète une dure réalité : celle d'une guerre toujours d'actualité, d'une colonisation qui perdure, de familles entières dépossédées de leurs biens et d'une terre vidée de ceux qui la peuplaient. C'est aussi l'histoire de Layla, une Palestinienne devenue professeure d'Université à Chicago. À travers ses cours et ses conférences, elle tente de montrer la richesse de la culture et du patrimoine palestiniens. C'est également à sa petite fille Arwa que Layla tente de transmettre cet héritage culturel, malgré la résistance de cette dernière à cette culture qu'elle ne considère pas sienne, puisqu'elle est née et a grandi aux États-Unis.

Un jour, la grand-mère d'Arwa lui raconte que, lors d'un déplacement forcé, elle a perdu une poupée qu'elle n'a jamais oubliée. Déterminée à retrouver cette poupée, Arwa entame une recherche acharnée sur Internet... et réussit à mettre le jouet entre les mains de sa grand-mère... le jour de son anniversaire !

Les quelques photos de famille de l'autrice en fin de volume, et particulièrement celle de sa mère tenant la poupée en 1933, lèvent les doutes sur la véracité de cette histoire. Taghreed al-Najjar soulève subtilement des questionnements sur les identités multiples et l'importance de la transmission du patrimoine culturel pour forger la personnalité des enfants et des adolescents.

Cet ouvrage a reçu le prix Etisalat 2019 du meilleur livre pour adolescents. Une belle lecture, à conseiller ! (HB)

[Cher monde : une fillette syrienne raconte la guerre et réclame la paix]

عزيزي العالم: فتاة سورية تروي الحرب وتطالب بالسلام

Bana al-Abed, trad. de l'anglais Nathalie Khoury

Beyrouth (Liban) : Naufal, 2019

194 p. : fotogr. coul. ; 14 x 19 cm

ISBN 978-614-469-272-1

À partir de 11 ans

Bana al-Abed est née à Alep, elle a trois ans quand la guerre éclate en Syrie. Du jour au lendemain, sa vie est totalement bouleversée. Plus d'école, plus d'amis, plus de jeux dans la rue, mais des bombardements, des pénuries de certains aliments et médicaments, et la peur, toujours. Aidée de sa mère Fatemah, enseignante d'anglais, Bana raconte dans des tweets le siège d'Alep en 2016 à hauteur de l'enfant de 7 ans qu'elle est, partage ses angoisses, rend compte de sa vie quotidienne, et appelle inlassablement à l'arrêt de la guerre. « J'ai besoin de paix ! » dit-elle. Ses tweets la rendront célèbre dans le monde entier.

Publié en 2017 en anglais par Simon & Schuster sous le titre *Dear World*, cet ouvrage regroupe les tweets de Bana, accompagnés parfois par les textes de sa mère, ainsi que des photographies familiales. Sa traduction en arabe standard moderne est fluide et très accessible. Un aperçu de la survie quotidienne en temps de guerre, pour partager un vécu que la presse ne saurait rendre. (HC)

Droit devant

Emmanuelle Rey

Beyrouth (Liban) : Samir Éditeur, 2019

122 p. ; 21 x 15 cm

ISBN 978-614-443-538-0 : 11,50 €

À partir de 14 ans

Dans ce « road-book », nous emboîtons le pas à Mauve (15 ans), Tito (8 ans) et Diamond (2 ans) qui vont parcourir à pied les 170 kilomètres qui séparent Montpellier de Marseille, fuyant les services sociaux qui veulent les placer en famille d'accueil.

En effet, lorsque Mauve apprend que sa mère – une femme adorable mais totalement déjantée – risque de passer les dix prochaines années en prison, elle décide de s'enfuir avec ses frères pour tenter de retrouver la seule famille d'accueil où elle a été un peu heureuse, près de dix ans auparavant. Tout le livre va ainsi se dérouler sur les bas-côtés de l'autoroute, dans les aires de repos, sur le bord des nationales – avec une petite pause sur une plage de Camargue qui leur offrira quelques jours d'un repos plus que mérité... et où Mauve vivra le grand saut dans les affres et les délices d'un amour adolescent.

Recherchés par la police, à la une des journaux télévisés, ces enfants doivent se méfier de tout et de tous. Mais ils feront aussi de merveilleuses rencontres et finiront par arriver à bon port.

Écrit à hauteur d'enfants, à la fois simple et très riche, ce texte nous emporte dans l'univers de l'enfance malmenée mais pleine de ressources, de tendresse et d'imagination. (MW)

[Fadwa Tuqan... Le plus beau voyage] فدوى طوقان... الرحلة الابهي

Mahmoud Shukair

Ramallah (Palestine) : Tamer Institute for Community Education, 2018

108 p. ; 14 x 20 cm

ISBN 978-9950-27-008-4

À partir de 11 ans

L'écrivain palestinien Mahmoud Shukair raconte ses rencontres et ses conversations avec la poétesse palestinienne Fadwa Tuqan dans les quartiers de Jérusalem, de Naplouse ou de Ramallah. Le lecteur réalise rapidement que ces rencontres sont fictives, puisqu'elles surviennent après le décès de Fadwa Tuqan, évoqué dans le texte. Il s'agit là d'un subterfuge littéraire, d'un prétexte pour raconter la vie et valoriser l'œuvre de Tuqan. Shukair a bien côtoyé cette grande dame de son vivant ; il s'inspire donc de ses souvenirs mais aussi des deux ouvrages autobiographiques de Fadwa, *رحلة صعبة*, *رحلة جبلية*, *Un voyage montagneux, un voyage difficile* et *الرحلة الأصعب* *Le voyage le plus difficile*, auxquels le titre de ce livre fait clairement référence. Destiné aux adolescent·e·s, ce roman peut sembler artificiel par sa construction. Il a cependant le mérite d'éclairer les étapes marquantes de la vie d'une poétesse forte, militante, qui a choisi la poésie comme arme de combat et, en filigrane, de faire découvrir « de l'intérieur » tout un pan de l'histoire palestinienne. Espérons qu'il donnera envie aux lecteurs de découvrir l'œuvre de cette femme d'exception. (HC)

Existe en anglais (trad. de l'arabe Carol Khoury) : *Fadwa Tuqan... The most splendid journey*. ISBN 978-9950-26-091-7.

♥ [La Fabrique des secrets] مصنع الذكريات

Ahlam Besharat

Amman (Jordanie) : Dar al-Salwa, 2018

[127] p. ; 21 x 15 cm

ISBN 978-995-704-136-6 : 12,90 €

À partir de 10 ans

L'intrigue de ce roman est centrée sur la vie de Jaber. Le lecteur pénètre dans son esprit, chantonne avec lui ses comptines d'enfance et fait connaissance avec ses amis, une bande d'inséparables complices qui se réunissent au sommet d'une colline en Palestine, sous un caroubier, pour jouer à « enterrer et déterrer » leurs souvenirs. Le lecteur voyage entre rêve et réalité à travers le jeu qui se compose de sept personnages : le gardien des souvenirs, le fabricant des souvenirs, le sage, le clown, le cauchemar, l'oubli et l'infirmier. L'objectif de ce jeu est que les bons souvenirs ne soient pas engloutis par l'oubli et que les mauvais ne soient pas refoulés jusqu'à devenir des cauchemars. Il a été inventé pour aider Jaber à faire le deuil de sa mère, afin de garder précieusement dans sa mémoire tous les bons souvenirs qu'il a vécus avec elle.

Un roman qui nous entraîne dans les secrets de l'âme humaine, vers l'origine des souvenirs et leur rôle essentiel dans la construction du présent et du futur. Une belle lecture, à partager ! (HB)

♥ [La Fille qui n'aime pas son prénom] البنت التي لا تحب اسمها

Elif Shafak, trad. Nura Yamaç

Beyrouth (Liban) : Dar al-Adab, 2019

[159] p. ; 14,5 x 21,5 cm

ISBN 978-995-389-654-0 : 18 €

À partir de 10 ans

Sardonya, « Chardon de Sardaigne », c'est ainsi que ses parents ont choisi de l'appeler. C'est le nom d'une fleur, comme « Marguerite », ou « Jasmin ». Pourtant, il ne passe pas inaperçu : sitôt prononcé, son étrangeté provoque une avalanche de rires moqueurs. Sardonya souffre et déteste son prénom plus que tout au monde. Le fait d'être constamment sous le joug d'un prénom qu'elle n'a pas choisi et qui l'accompagnera jusqu'à la fin de sa vie la hante. De sa solitude est né son amour pour les livres et la lecture, celle des contes, des histoires, des romans du monde entier. Un jour, à la bibliothèque de son école, Sardonya découvre un globe terrestre, enfoui au milieu de livres poussiéreux. Elle le saisit, et un huitième continent émerge soudain en dégageant une forte lumière. Deux êtres étranges apparaissent dans sa chambre : ce huitième continent est la terre de l'imagination et des contes qu'ils vont tous sauver de la sécheresse causée par l'endurcissement des humains devant la beauté de l'imaginaire et la magie de la lecture.

Elif Shafak brosse le portrait d'une petite fille curieuse et intelligente. L'autrice mêle imaginaire et réalité pour exposer des problématiques loin d'être anodines, telles que la relation entre les adultes et les enfants, brisant ainsi le stéréotype de la naïveté des enfants et mettant en valeur leur capacité à comprendre le monde et à déceler les sentiments complexes qui obsèdent les adultes. Un roman à découvrir ! (HB)

♥ [La Poire de Mila] إجاصة ميلا

Fatima Sharafeddine

Beyrouth (Liban) : Dar al-Saqi, 2019

230 p. ; 21 x 13 cm

ISBN 978-614-032-130-4 : 15 €

À partir de 12 ans

Mila est une adolescente de seize ans qui vit à Beyrouth. Elle est obsédée par son poids. Petite, elle était plutôt ronde et a beaucoup souffert des remarques de ses camarades. Devenue une jeune fille, elle ne cesse de se comparer à ses amies qu'elle trouve bien plus minces qu'elle, en particulier les filles du cours de danse. Sa mère aussi trouve qu'elle pourrait manger plus sainement et faire plus d'exercice. Ce qui commence par un régime et un peu de sport prend très vite une autre tournure et devient obsessionnel, c'est l'engrenage... Le temps que son entourage remarque que rien n'est normal dans le comportement de la jeune fille, il est trop tard. Mila est anorexique et le chemin pour sortir de la maladie est extrêmement long et difficile.

Fatima Sharafeddine a trouvé le ton juste pour parler des relations compliquées des adolescents avec leur entourage et de leur rapport à leur corps ainsi que de la pression générée par l'importance du « paraître » dans la société actuelle. Elle réussit, sans édulcorer la réalité mais sans pathos également, à raconter l'histoire de Mila et de l'engrenage qui découle de ce qui, au départ, est une simple envie de perdre du poids. Elle prend aussi soin d'introduire dans le récit les réseaux sociaux, moyen de communication privilégié des ados d'aujourd'hui, ce qui contribue à installer l'histoire dans la vie quotidienne des adolescents.

Le thème est intéressant et encore peu abordé en littérature pour la jeunesse en langue arabe. Et c'est un plaisir de se plonger dans un texte rythmé, partiellement vocalisé, écrit dans une langue ni trop complexe ni trop simplifiée, avec une intrigue qui tient le lecteur en haleine. (SR)

Bandes dessinées

♥ [Yallah bye] يلا باي

Joseph Safieddine, ill. Kyung Eun Park, trad. en arabe (Liban) Yara el Harake et Dayana Elatawy
Paris (France) : Nool, 2018

163 p. : ill. coul. ; 23 x 30 cm
ISBN 978-2-902064-00-7 : 24 €

À partir de 13 ans

Les éditions Nool, basées à Paris, nous proposent une traduction en arabe dialectal libanais de l'album de bandes dessinées *Yallah Bye*, publié en français par Les éditions du Lombard en 2015. Un voyage linguistique intéressant que celui de cet ouvrage, qui nous fait vivre de l'intérieur la guerre israélo-libanaise de l'été 2006, en suivant les El Chatawi, une famille franco-libanaise venue passer comme chaque année ses vacances d'été à Tyr, au Sud-Liban. À l'instar des autres habitants de la région, elle se trouve prise au piège d'un conflit qui la dépasse ; elle cherche à assurer sa survie quotidienne sous les bombardements israéliens, tout en s'efforçant de garder le moral. Le ton est juste, le récit authentique, les attitudes véridiques. Les dessins, très bien documentés, nous plongent dans le quotidien de cette guerre en évitant le piège du pathos. Le choix de traduire cet album en arabe dialectal libanais et non en arabe standard moderne pourrait étonner, mais il coule de source puisque l'action, dans sa majeure partie, se déroule au Liban, et qu'utiliser le dialectal semble plus naturel quand il s'agit d'un texte basé sur des dialogues. Notons que des expressions en arabe dialectal libanais existaient même dans l'édition originale en français.

Une belle réussite que cet album très bien réalisé qui permet, au-delà des images vues à la télévision, de partager l'intimité de ces personnages dans un contexte qui met en lumière leur humanité. (HC)

Documentaires

♥ Collection [Les disques] دوار

[Le disque du lam] دوار اللام

[Le disque du mim] دوار الميم

Réalisés par Nadine Touma, Lina Charafeddine, Sivine Aris et May Makarem Hamada
Beyrouth (Liban) : Dar Onboz, 2019

À partir de 7 ans

Vous avez envie de jouer avec la langue arabe et de comprendre son fonctionnement ? Facile ! En s'inspirant de l'astrolabe, cet instrument qui permettait de mesurer le mouvement des étoiles et composé de plusieurs disques superposés, la maison d'édition Onboz a imaginé pour vous deux disques de cartons.

Avec le disque du lam, vous ne mélangerez plus les « lettres solaires » et les « lettres lunaires ». Ainsi, l'article défini en arabe [al], s'il est suivi d'une lettre lunaire se prononce [al] (par exemple القمر : al-qamar *la lune*) mais s'il est suivi d'une lettre solaire, on redouble cette lettre et le lam de l'article n'est pas prononcé (par exemple الشمس : ash-shams *le soleil*). En tournant le disque vous découvrirez, pour chaque lettre de l'alphabet, son « fonctionnement » solaire ou lunaire. Un exemple vous est proposé et un petit dessin stylisé vous aide à comprendre le mot.

Au dos de chaque disque, vous retrouvez l'explication du jeu et les informations grammaticales associées expliquées de façon ludique avec des couleurs pour vous aider.

Comme les autres langues sémitiques, l'arabe est basé sur des racines qui comportent généralement trois lettres, à partir desquelles vont être dérivés, par l'ajout d'autres lettres selon des schémas réguliers, des noms, des verbes, des adjectifs... Avec le disque du mim (lettre م [m]), vous explorez comment l'ajout de cette lettre à une racine peut aboutir à un nom de lieu, un nom d'instrument et un nom indiquant un temps. Vous sont donnés également : une phrase d'exemple, l'explication de la racine du mot et le pluriel du mot en question.

Regardons tout cela de plus près : [kataba] (كتب) (Il a écrit) : Ma mère est au bureau (ma-ktab) مكتب toute la journée, elle me manque | [khatta bil-qalam] خط بالقلم Il a tracé avec un crayon | [ma-ktab] مكتب le bureau est un nom de lieu et son pluriel [makatib] مكاتب est indiqué aussi.

Encore une initiative que l'on applaudit parce qu'elle permet de rendre ludique l'apprentissage d'une langue que les enfants et les adultes perçoivent souvent comme difficile. Apprendre l'arabe n'aura jamais été aussi amusant ! (SR)

♥ Collection [Histoires et jeux] حكايات وألعاب

Najla Jreisati, ill. Sara Sukhun
Beyrouth (Liban) : Dar Onboz, 2019

33 p. : ill. coul. ; 42 x 30 cm

À partir de 7 ans

25 € chaque titre

La maison d'édition Onboz nous invite à jouer avec la langue arabe avec cinq albums grand format aux couleurs éclatantes. Chaque album propose une histoire et des jeux autour de lettres dont le son est proche en arabe, par exemple la lettre (س) *sin* qui se prononce [s] et la lettre *šad* (ص) qui est emphatique [ʃ].

Le principe de chaque album est le même : un premier texte qui se présente comme le manuel d'utilisation de l'album écrit de manière très amusante et qui se répète en introduction de chacun des livres, une histoire où l'on répète le plus souvent possible les mots contenant les lettres choisies et où l'on joue avec les sonorités, un dessin grand format où il faut repérer le plus de mots possibles contenant les lettres travaillées, des jeux sur le graphisme et la calligraphie de la langue arabe, et de l'écriture.

Les albums sont conçus pour permettre une interaction constante avec les enfants et pour les faire participer à chaque étape. Par exemple, dans les histoires, les mots avec lesquels on joue sont accompagnés d'un dessin très stylisé les représentant. On peut ainsi proposer aux enfants de deviner les mots et les faire interagir lorsque l'histoire est contée.

Un grand soin est apporté à l'iconographie, au graphisme, aux couleurs choisies, fluorescentes et très attirantes. Chaque album est bicolore, et il y a un jeu constant entre les lettres et la vocalisation, très réussi dans son ensemble, sauf peut-être pour le jaune trop clair de l'album [*Zaza s'est fâchée contre Zouzou*] *ظاظا زعلت من زوزو* qui sur fond blanc ne ressort pas suffisamment.

Les histoires sont en arabe dialectal libanais avec un vocabulaire et des expressions parfois spécifiques. Ces albums s'adressent donc prioritairement à des enfants libanais. Le concept est très audacieux et novateur, car d'habitude ce n'est pas le dialecte qui est choisi comme porte d'entrée pour aborder la langue arabe et certainement pas la langue écrite. L'audace de concilier l'écrit et l'oral et de proposer des albums qui parlent aux enfants dans leur langue maternelle, le libanais, est très certainement la meilleure façon de leur faire aimer la langue arabe et leur montrer les possibilités infinies de cette langue magnifique souvent perçue comme difficile. On applaudit encore une fois le travail de la Maison d'édition Onboz qui s'efforce de rompre les frontières bien installées entre un arabe parlé, vivant et pratiqué quotidiennement, et un arabe écrit littéraire souvent éloigné des enfants, appris comme une nouvelle langue. Des albums pour faire aimer la langue arabe, à découvrir absolument ! (SR)

[Ensemble, ensemble, promenons-nous] *سوا سوا تفسحننا* ISBN 978-9953-465-50-0

[Mon grand-père le loup] *جذي الدب* ISBN 978-9953-465-51-7

[Où est Lattouf? Elle arrache la laine ?] *وين لطوف؟ عم تنتف صوف؟* ISBN 978-9953-465-49-4

[Qasem a des poux] *قمل قاسم* ISBN 978-9953-465-52-4

[Zaza s'est fâchée contre Zouzou] *ظاظا زعلت من زوزو* ISBN 978-9953-465-48-7

[L'Incroyable carton à œufs 1 et 2] *كرتونة البيض العجيبة 1 و 2*

Taghreed al-Najjar, ill. Layla Loubani

Amman (Jordanie) : Dar al-Salwa, 2019

24 p. : ill. coul. ; 21 x 28 cm

ISBN 978-9957-04-155-7 | ISBN 978-9957-04-153-3

8,90 € chaque titre

À partir de 6 ans

Après [*Le Fantastique rouleau de papier*] *لفافة الورق العجيبة*, Taghreed al-Najjar publie deux nouveaux albums de fiches créatives. L'enfant y trouvera de nombreuses idées d'activités artistiques intéressantes et apprendra à fabriquer lui-même ses jeux en utilisant des matériaux simples, grâce à des instructions claires et faciles à suivre, en utilisant des cartons à œufs.

Des modèles d'animaux, d'ornements, de fleurs, de personnages de dessins animés, ou encore de pendentifs et d'insectes sont proposés, et grâce aux conseils pratiques dispensés dans les ouvrages, les enfants pourront aussi concevoir et réaliser d'autres modèles, en fonction de leur imagination et de leur créativité.

Ainsi, au-delà du plaisir immédiat du travail manuel, ces livres procureront aussi aux enfants la joie et la fierté de pouvoir utiliser des objets qu'ils ont eux-mêmes créés pour jouer ou décorer leurs chambres, notamment en réalisant des marionnettes (très simples à fabriquer) ou des suspensions de poissons flottants, par exemple. Des ouvrages idéals pour occuper joyeusement le temps libre des enfants ! (NH)

♥ **Petite histoire de la calligraphie arabe** *حواديت الخطاطين*

Mohieddine Ellabbad, trad. de l'arabe Yves Gonzales-Quijano

Marseille (France) : Le port a jauni, 2019

[70] p. : ill. coul. ; 35 x 20 cm

ISBN 978-291-951-156-3 : 29 €

À partir de 12 ans

Les publications du célèbre auteur-illustrateur Mohieddine Ellabbad ont largement contribué à moderniser et renouveler la littérature jeunesse arabe. Les éditions Le port a jauni reprennent, pour notre plus grand bonheur, l'un de ses titres phares.

D'abord paru en arabe chez Dar al-Shorouq en 1998 sous le titre [*Propos de calligraphes*] *حواديت الخطاطين*, il est ici publié en version bilingue. L'ouvrage s'ouvre dans le sens de la lecture en arabe. L'histoire de la calligraphie arabe

(al-khaṭṭ al-'arabī), l'une des plus belles au monde, est retracée ici avec brio, en partant des origines de l'écriture arabe et de ses plus anciennes traces, en passant par ses différents styles, leur évolution, leur histoire, ainsi que celle des hommes qui les ont inventés, jusqu'à la création des polices de caractères contemporaines.

Le contenu, très précis et bien documenté, est exposé de manière à le rendre ludique et agréable à lire, dans un texte non vocalisé. L'auteur s'est servi d'anecdotes et de personnages légendaires pour s'adresser aux jeunes lecteurs. Les titres de chaque section sont bien choisis, ils débutent à chaque fois par : Je suis... le point, le style naskhi, le maître, le calligraphe, le pauvre...

Les illustrations foisonnantes où se mêlent dessins, calligraphies, photos, sont servies par une mise en page agréable et variée. À noter que l'album se présente sous le même format et les mêmes caractéristiques matérielles que le superbe *Carnet du dessinateur* كشكول الرسم du même auteur.

Une belle réussite qu'il faut saluer, à mettre dans toutes les bibliothèques ! (SA)

Responsable de la rubrique :

Hasmig Chahinian (HC), BnF/ CNLJ, Paris

Rédactrices :

Sabrina Alilouche (SA), Librairie de l'Institut du monde arabe, Paris

Haïfa Braïki (HB), Librairie de l'Institut du monde arabe, Paris

Hasmig Chahinian (HC), BnF/ CNLJ, Paris

Naila Hanna (NH), Librairie de l'Institut du monde arabe, Paris

Sarah Rolfo (SR), traductrice, Marseille

Nathalie Sfeir (NS), Librairie de l'Institut du monde arabe, Paris

Laurence Veyssier (LV), Bibliothécaire, Paris

Marianne Weiss (MW), Médiathèque jeunesse de l'Institut du monde arabe, Paris